

concerter sur les mesures à prendre. Ceux dont les forces auraient trahi le courage, y trouveraient un lieu de repos, et ceux qui voulaient se retremper dans la retraite une tranquille solitude.

Le cardinal Richelieu ne se contenta pas d'applaudir à cette résolution, il l'appuya très-efficacement par une somme considérable destinée à faire de cette résidence un poste fortifié, à l'abri des invasions fréquentes et imprévues des Iroquois.

Il existait au nord-est de la presqu'île huronne, sur les bords de la rivière Wye, un terrain solitaire que sa position rendait très-propre au plan projeté. Un vaste enclos rectangulaire fut tracé et garni de pieux serrés qui lui servaient de première défense. Ils protégeaient quelques champs cultivés et le lieu de sépulture des chrétiens. Des croix avaient été plantées aux quatre angles.

Au centre s'élevait un fort bastionné qui comprenait la résidence des Missionnaires, celle des Français et la chapelle. Le tout reçut le nom de *Résidence Sainte-Marie*.

Les ruines de cette construction française se voient toujours au milieu de la forêt. Nous en avons levé les plans en 1859. La partie régulière du fort bâtie en pierre s'élève encore à 1<sup>m</sup>,50 au-dessus du sol. Les fossés qui conduisaient à la rivière et qui servaient comme de port aux canots sauvages, sont faciles à reconnaître. Le vaste